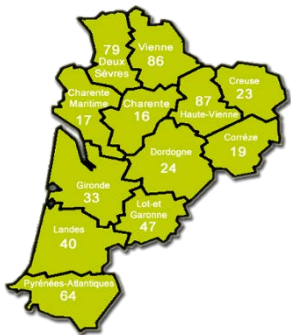


CRA Nouvelle Aquitaine

Les répercussions de la guerre en Ukraine sur le secteur agricole et l'alimentation Focus sur les prix de l'énergie



Les rencontres de l'économie agricole

CDA 64 – Visio – 17 janvier 2023

TERRES d'AVENIR

**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE



*La Nouvelle-Aquitaine et l'Europe
agissent ensemble pour votre territoire*



DE FORTES TENSIONS INFLATIONNISTES DANS UN CONTEXTE CLIMATIQUE ET GÉOPOLITIQUE COMPLIQUÉ

aGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRES D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Un conflit qui amplifie les tensions des marchés dans un contexte de reprise post "crise COVID"



Reprise économique dès la fin de 2020 :

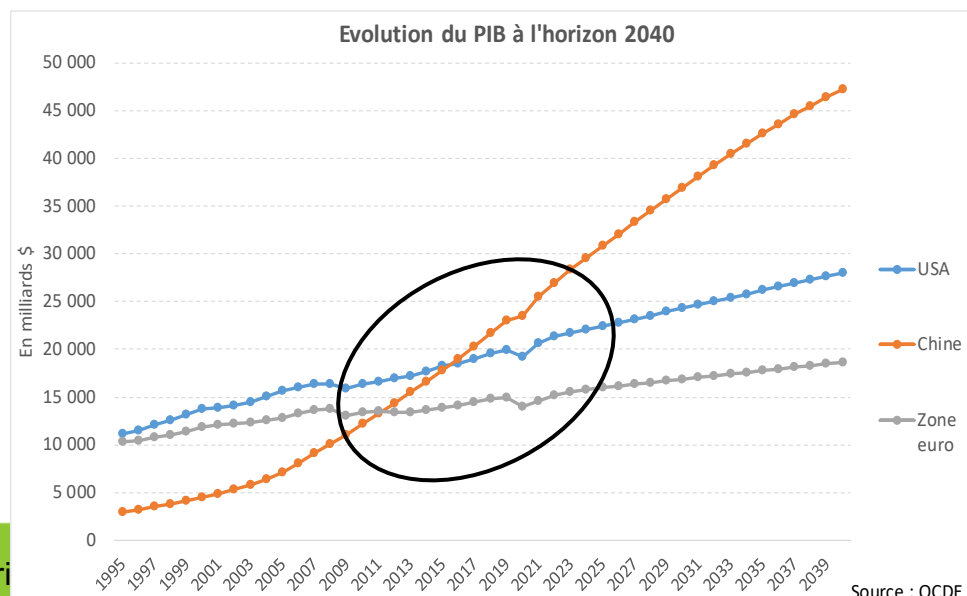
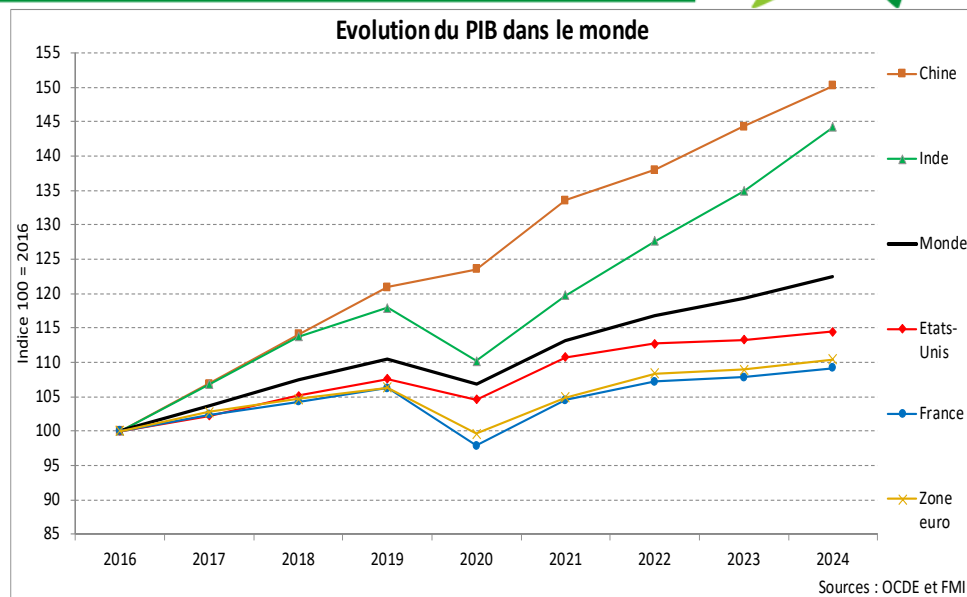
- Demande dynamique sur les produits de base → **Tensions sur les marchés des biens et de l'énergie (fret maritime, pénurie de containers...)**

Mais **une reprise mondiale asymétrique**, qui a perturbé encore plus les chaînes logistiques

⇒ Des perturbations sanitaires toujours importantes dans le monde (Chine)

En toile de fond, un basculement géopolitique historique :

- le PIB de la Chine a dépassé celui des USA en 2016 : en 2030, il représentera **1,5 fois** celui des USA
- Le PIB de la Chine représentera **2,2 fois** celui de la zone euro en 2030, contre **1,4 fois** aujourd'hui



Forte volatilité du prix de l'acier et des matériaux de base



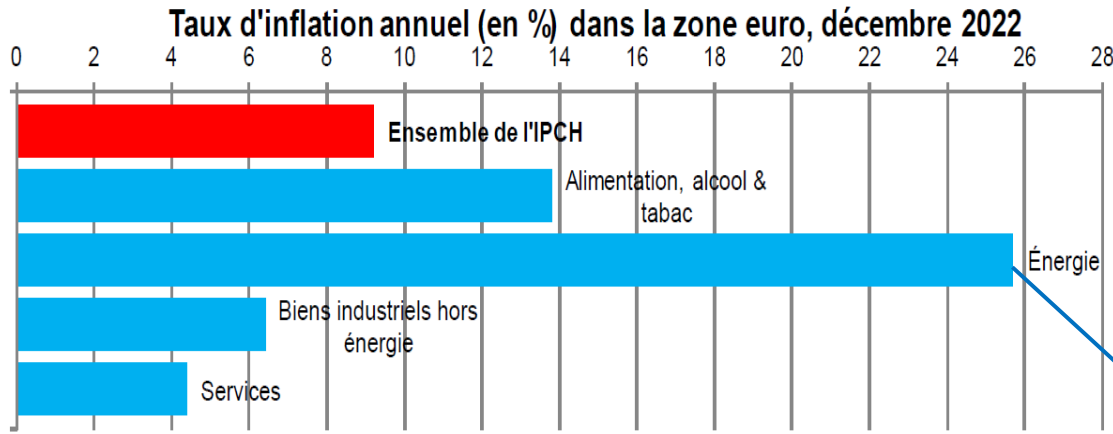
Le prix consolidé des matériaux de base reste très élevé, en lien avec les perturbations logistiques, les tensions sur l'extraction...

C'est le cas pour le cuivre, le zinc, le nickel, le bois de construction...

Le prix de l'acier, après avoir atteint des sommets historiques en septembre 2021, est revenu au niveau des années antérieures. L'aluminium reste dans la fourchette haute des prix depuis 2015
NB : pénuries de semi-conducteurs (machinisme)



Un contexte qui provoque une poussée inflationniste plus forte que prévue

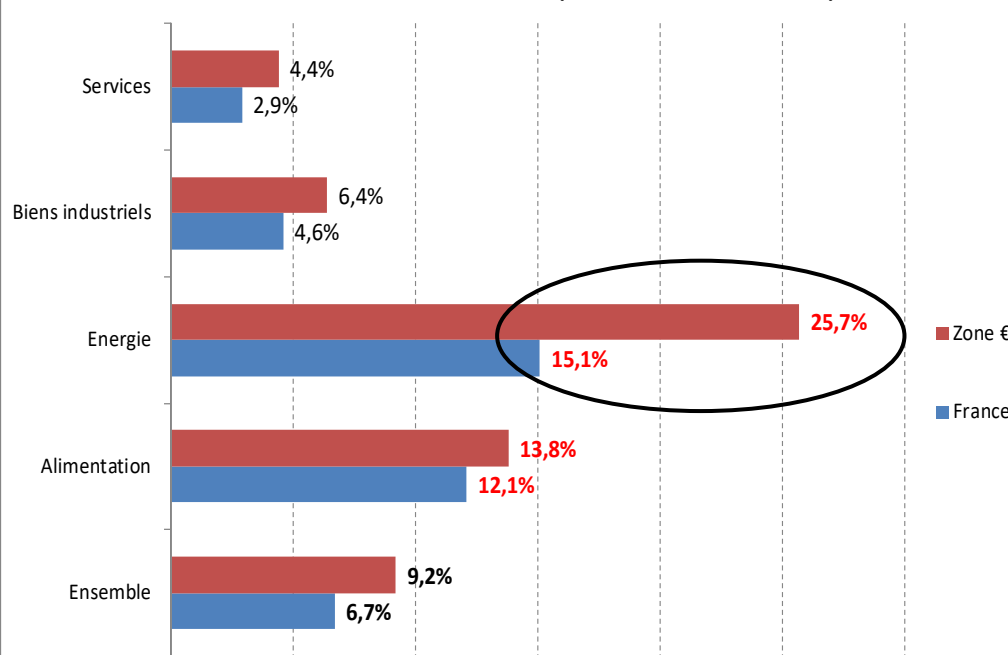


Une inflation plus faible en France car « bouclier énergie » pour les ménages = **6,7 %**

Zone € = **9,2 %** (-0,8 % / nov.)
 Allemagne = **9,6 %**
 USA = **7,1 %**
 UK = **10,9 %**

ec.europa.eu/eurostat

Inflation en décembre 2022 (en % - Glissement annuel)



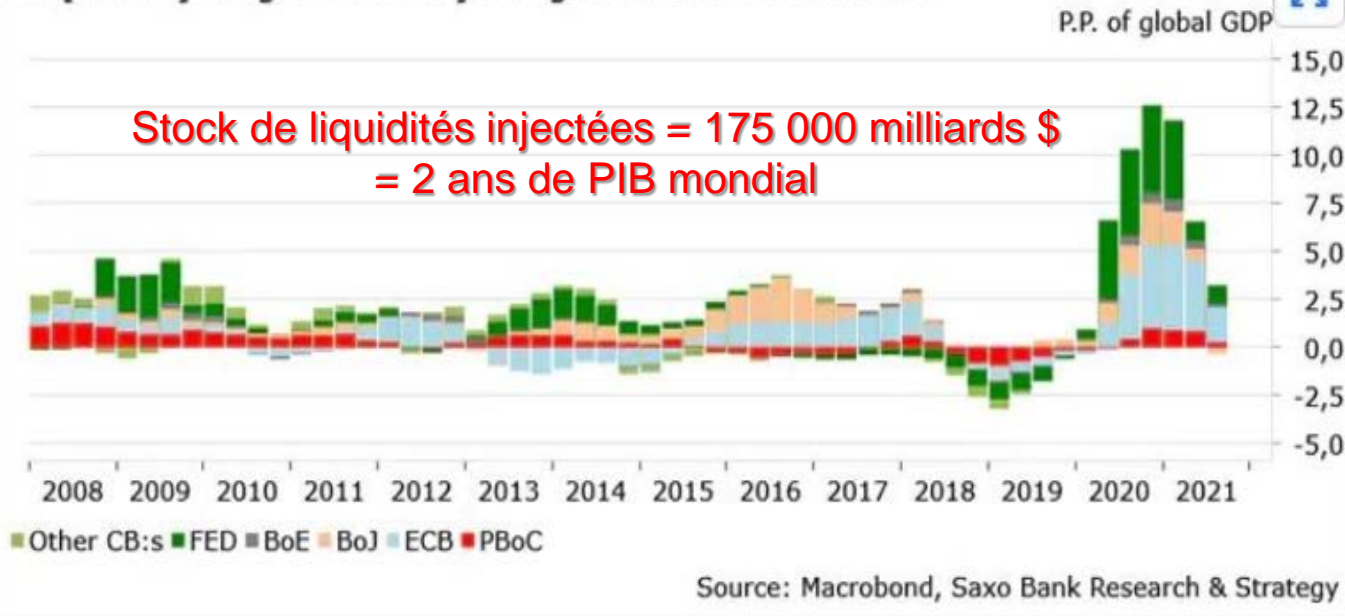
Sources : INSEE - OCDE



Politique monétaire : la fin de la « monnaie hélicoptère » (les banques centrales ferment le robinet à liquidités)



Liquidity Injection by Major Central Banks

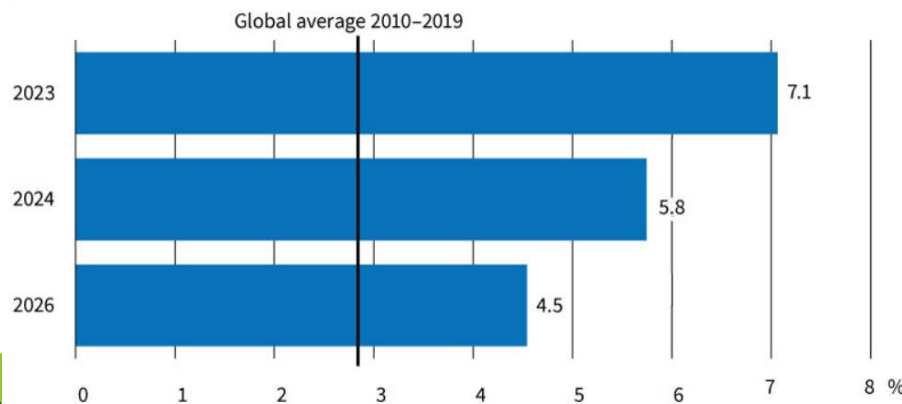


Bulles
spéculatives
sur les
marchés
financiers :
éclatement ou
dégonflement ?

Arrêt des achats de titres sur les marchés
par la BCE en juillet 2022 – Réduction des
achats de la FED dès septembre 2021 puis
revente de titres : de +120 Md\$ à -95 Md\$
par mois (soit 215 Md\$ par mois de moins
sur les marchés d'actions)

Global Inflation Expectations

Expected Inflation as a Global Average for the Year...



Remontée des taux d'intérêt et inflation galopante : vers un changement complet des fondamentaux ?

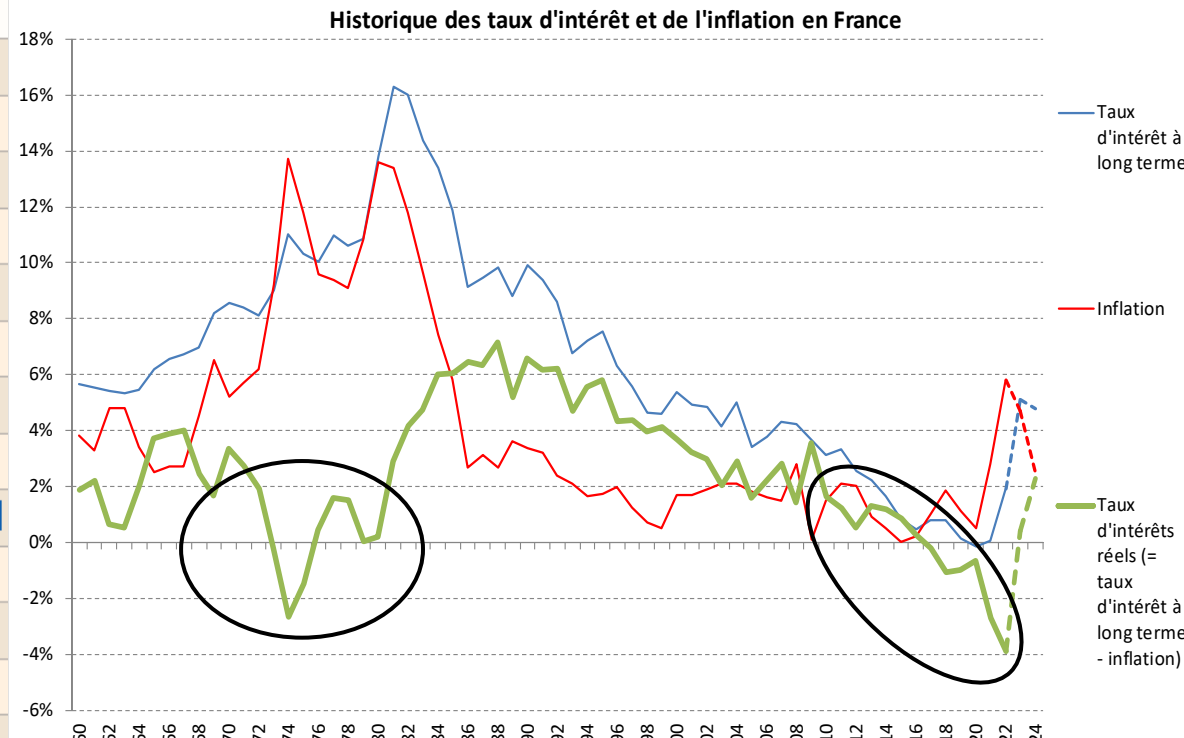


Fin de l'argent « facile » (rachats de titres) et « bon marché » (taux d'intérêts bas, voire négatifs) → Remontée des taux d'intérêt → Explosion du service de la dette → Perturbation des taux de change → **Nous sommes passés d'un contexte de largesse monétaire à celui de prudence monétaire (et pilotage ralentissement/récession)**

Néanmoins, les taux d'intérêt réels restent négatifs. Ils sont inférieurs à 2 % depuis 2010 (idem 1968-1982) → Positifs en 2023 et 2024

Taux obligations d'état à 10 ans

Pays	Date	Taux
France [+]	10/01/2023	2,78%
Allemagne [+]	10/01/2023	2,27%
Royaume-Uni [+]	10/01/2023	3,61%
Espagne [+]	10/01/2023	3,31%
États-Unis [+]	10/01/2023	3,57%
Japon [+]	10/01/2023	0,50%
Italie [+]	10/01/2023	4,23%
Portugal [+]	10/01/2023	3,23%
Grèce [+]	10/01/2023	4,38%
Irlande [+]	10/01/2023	2,75%
Australie [+]	10/01/2023	3,75%
Autriche [+]	10/01/2023	2,88%
Belgique [+]	10/01/2023	2,87%





FLAMBÉE DES PRIX DE L'ÉNERGIE : DU CHOC CONJONCTUREL À LA NOUVELLE RÉVOLUTION ÉNERGÉTIQUE ?

aGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRES D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Préambule : la révolution verte est surtout une révolution énergétique



- Depuis 1950 : population et production alimentaire mondiales sont multipliées par 4
- Selon la FAO, **la production agricole a été multipliée par 4 en utilisant 90 fois plus d'énergie** (fossile) → Quelles énergies demain (quelles transitions) ?
- Toute la chaîne alimentaire (du champ à l'assiette) consomme 20 % des énergies mondiales
- En France, les IAA sont particulièrement exposées aux aléas des prix du gaz et de l'électricité (qui ont le plus flambé) :

INSEE - 2019	Gaz	Electricité	Autres	Total
Industries agroalimentaires	50%	35%	15%	100%
Ensemble des industries	30%	27%	43%	100%
Industries agroalimentaires % ensemble des industries	24%	18%	15%	14%

Une véritable explosion des prix de l'énergie



Prix du gaz naturel sur le marché de gros PEG à M+1

Moyenne mensuelle des prix PEG en € / MWh observée sur le marché pour des contrats à M+1.



PEG : Point d'échange Gaz

Graphique: Selectra • Source: EEX • Créé avec Datawrapper

Gaz naturel

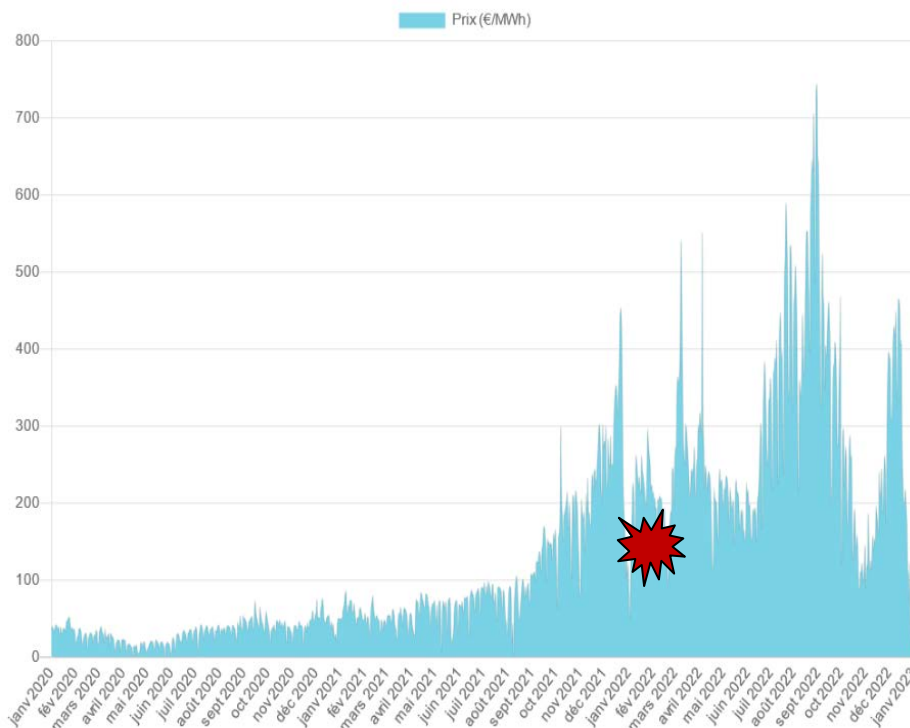
- 01/2021 : 20 €/MWh
- 01/2022 : 80 €/MWh → X 4
- 08/2022 (pic) : 170 €/MWh → X 8
- 01/2023 : 100-120 €/MWh → X 5

(2023 ???)

Électricité

- 01/2021 : 60 €/MWh
- 01/2022 : 200 €/MWh → X 3
- Fin 2022 : 380-400 €/MWh → X 6
- 01/2023 : 120-130 €/MWh → X 2

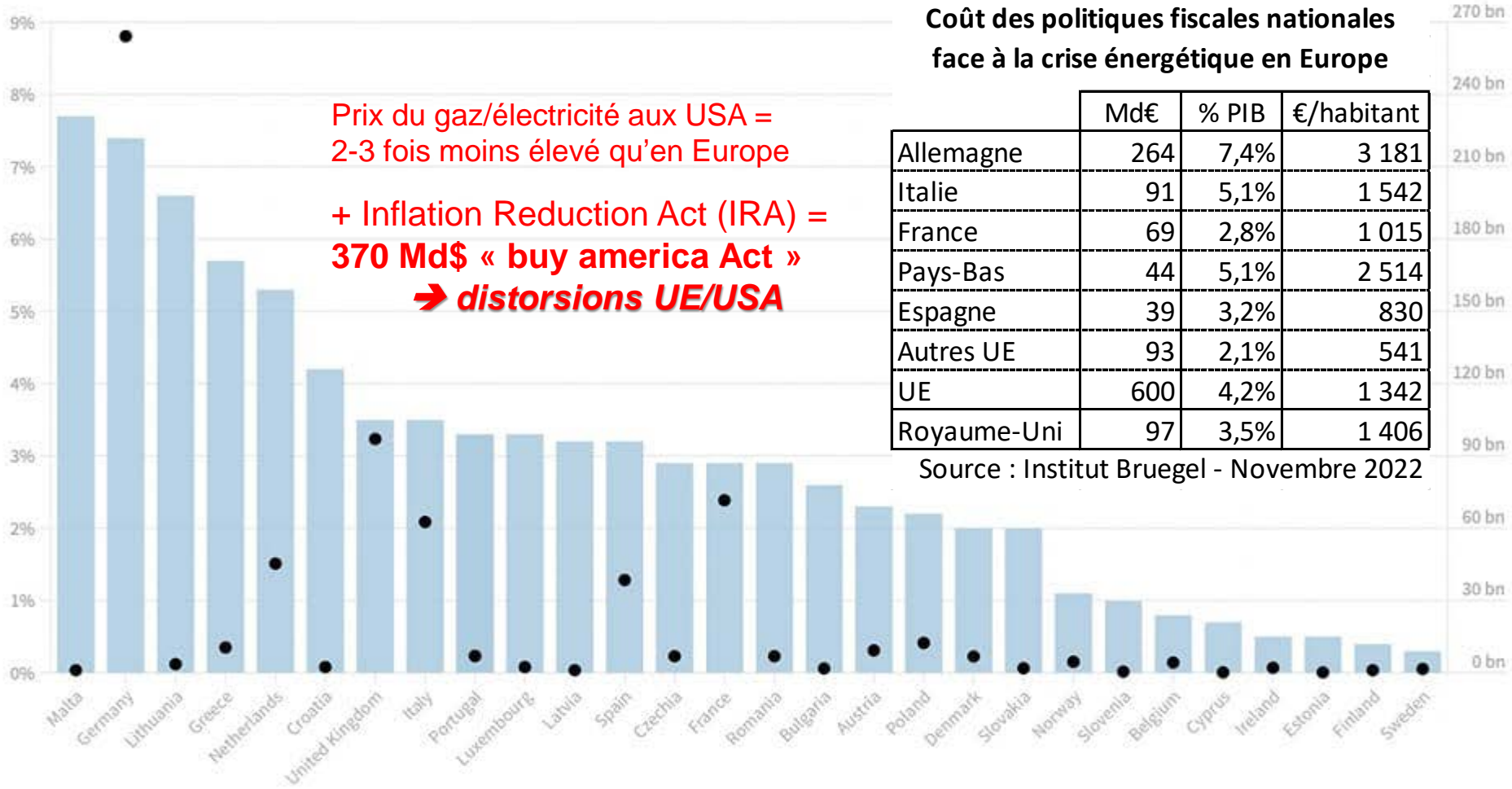
Evolution du prix de l'énergie sur le marché de gros - EPEX SPOT France



Des « boucliers énergies » facteurs de distorsion dans l'UE

← → Governments allocated funding (Sep 2021 - Oct 2022) to shield households and businesses from the energy crisis
Last update: 20.10.2022

1 of 2 DOTS: ALLOCATED FUNDING (EUR BILLION) /// COLUMNS: % OF GDP



Source: please refer to the methodological note in PDF for a break-down of the packages and the sources in details.

Note: estimated numbers also include measures that have been announced by governments but not converted into law yet. Some packages supporting vulnerable households with the cost of living are also included. Data for France, Italy, Lithuania and the Netherlands were recalculated on 21 September 2022.



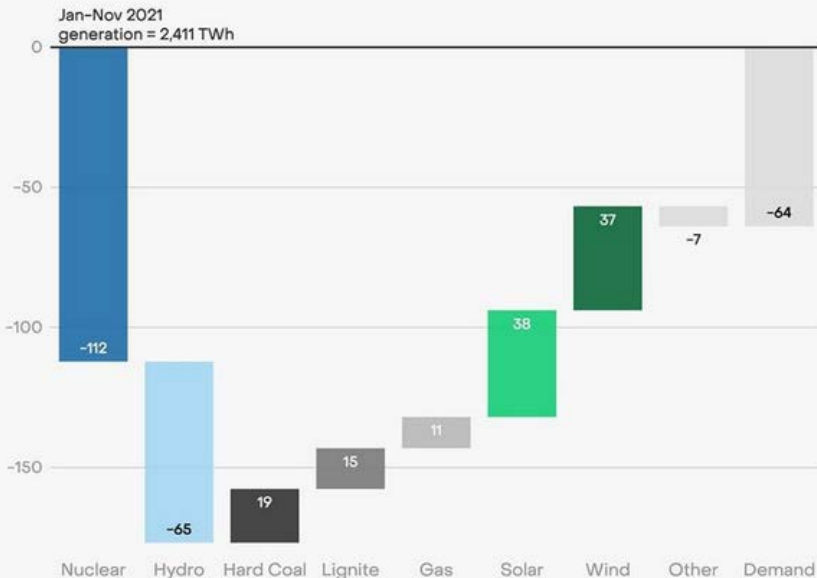
Le prix du gaz va rester sous très forte tension en 2023/2024, voire au-delà



En 2022, le développement des EnR a couvert 42 % du déficit nucléaire et hydroélectrique. 25 % du déficit a été couvert par les énergies fossiles (6 % par du gaz)

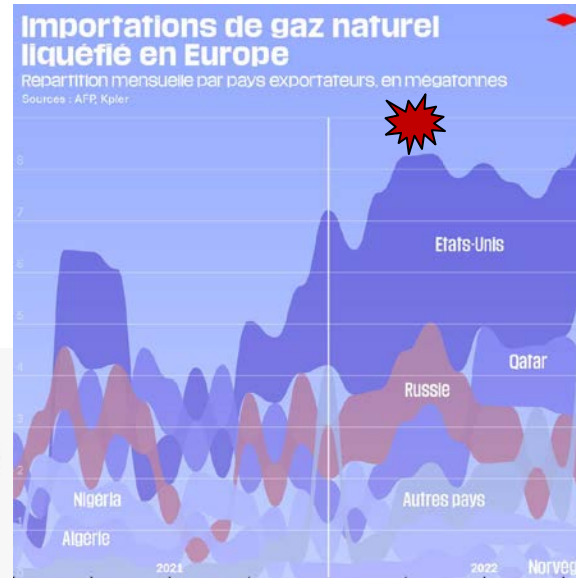
The EU's growth in wind and solar has filled more than 40% of its hydro and nuclear deficit this year

Year-on-year change in EU-27 electricity generation for Jan-Nov 2022 (terawatt hours)



Source: Ember monthly electricity data
'Other' includes bioenergy

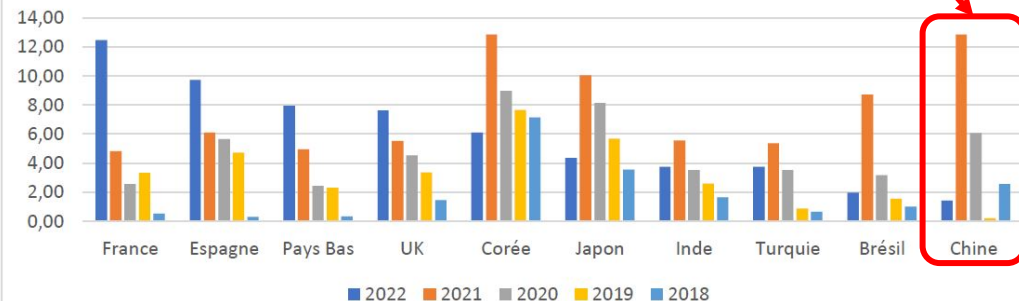
EMBER



Pour les stocks de 2023, la course au GNL est ouverte

Que va faire la Chine, le plus gros importateur mondial de GNL en 2021 ?

Exportations américaines de gaz de schistes sous forme de GNL en G.m3/an depuis 2018 (9 mois en 2022)



Gaz dans l'UE : le scénario de l'Agence internationale de l'énergie pour 2023 (12/12/2022)



Hypothèses : arrêt des livraisons de gaz russe + Achats chinois de GNL au niveau de 2021 + Stocks fin d'hiver (doux) à 30 % + Diversification des approvisionnements (USA/Canada, Qatar, Norvège, Algérie...)

→ Déficit 2023 = 57 Mdm³ = 14 % de la demande

Assessment of the natural gas balance of the European Union in case of total cut-off of Russian flows and limited LNG availability, in 2023



IEA. CC BY 4.0.

Les prix des engrais flambent également, et ce avant la guerre en Ukraine (fin 2021)



Ammonitrate 33.5%

Zoom 1 mois 3 mois 6 mois 1 an 2 ans **Tout**



L'azote revient à son niveau de fin 2021
(X 3 entre janvier 2021 et janvier 2022)

Phosphore et potasse :
(X 3 en deux ans)

Le prix du pétrole, soumis à des tensions géopolitiques contraires, restera volatil autour des niveaux actuels



Incertitudes sur la croissance mondiale : récession ou ralentissement ? Mondial ou régional ?

- Chine : un ralentissement plus marqué qu'anticipé : crise de l'immobilier (25 % du PIB) + politique / covid « stop&go »
- USA/UE : spirale inflation + hausse des taux d'intérêt
→ Récession 1T de 2023 (FMI)

Incertitudes sur l'équilibre offre et demande : baisse de la demande ? baisse de l'offre (OPEP+ et pic pétrolier) ?
→ Volatilité 60-100 \$/b ?
(prix cible OPEP+ = 80 \$/b)





LES MARCHÉS AGRICOLES DANS LA TOURMENTE, MALGRÉ DES FONDAMENTAUX SAINS

aGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRES D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Ukraine : un acteur majeur du marché des grains dont la principale zone de production est le terrain du conflit

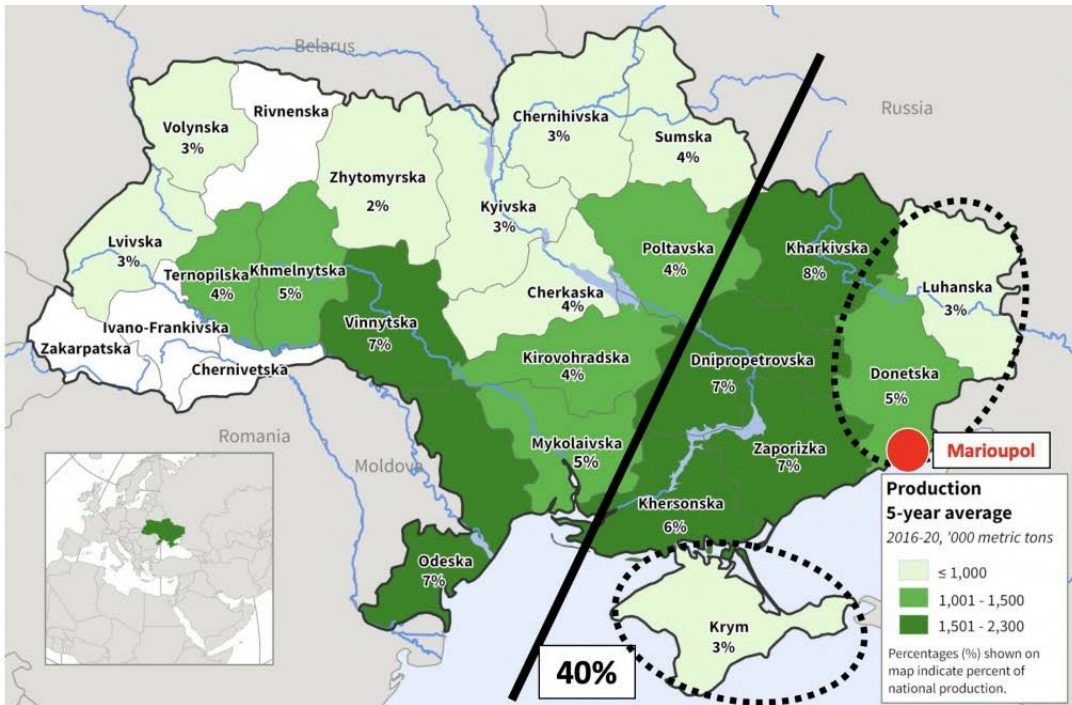


Une production attendue en baisse de -40 % en 2022 (-39 Mt par rapport à 2021) et une reprise des exportations depuis juillet

Pas d'impacts majeurs sur l'équilibre en volume des marchés céréaliers mais **profondes incertitudes pour les pays importateurs des céréales de la Mer Noire : exports Russie → Contrôle/Taxes ?**

Production et exportations de céréales de l'Ukraine				
Mt	2021	2022	2022/2021	
			Mt	%
Production				
Blé	32	19	-13	-40%
Orge	9	6	-4	-41%
Maïs	42	27	-15	-36%
Tournesol	18	11	-8	-42%
Total	102	62	-39	-39%
Exportations				
Blé	19	15	-4	-21%
Maïs	25	30	5	20%

Source : Terre-Net



UKRAINE

Zones de production de blé

(moyenne 2016-2020)

Régions séparatistes pro-russes du Donbass, « les 2 Obklasts » de Louhansk et Donetsk

La production annuelle de blé est de 30 à 32 Mt (4%/Monde)

L'exportation annuelle de blé est de 20 à 25 Mt (12%/Monde)

Russie et Biélorussie sont des acteurs majeurs du marché des engrais minéraux

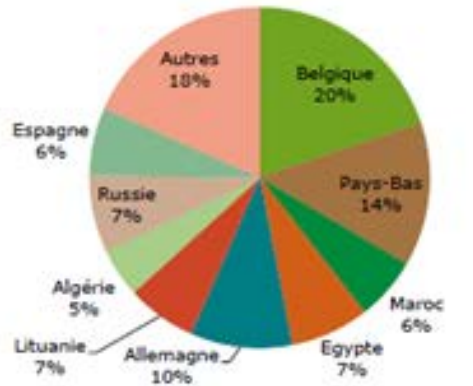


La Russie exporte dans le monde :

15 % N
14 % P (+18 % venant de Biélorussie)
19 % K

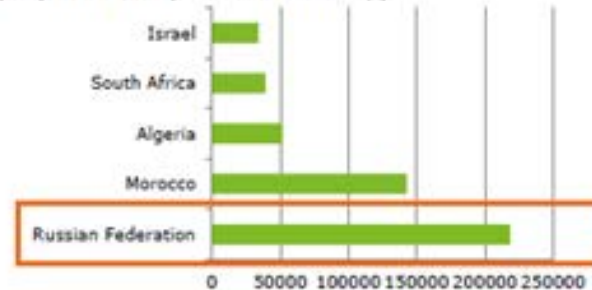
La France importe 7 % de ses engrais directement de Russie. Mais ses approvisionnements en matières premières (gaz, ammoniac, pierre à phosphate) viennent en grande partie de Russie et Biélorussie

Origine des importations d'engrais de la France, moyenne 2017-2021

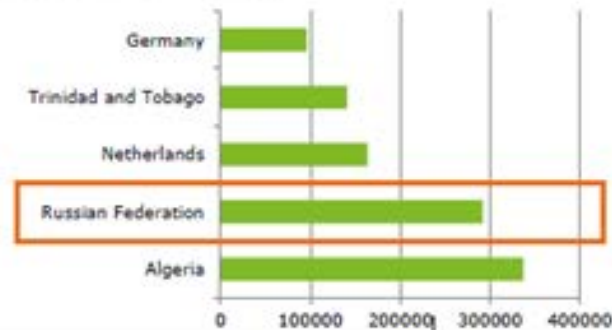


En valeur, données Trade Map, calculs APCA

Importations de pierre à phosphate de l'UE en milliers de dollars (moy 2017-2021, données Trademap)



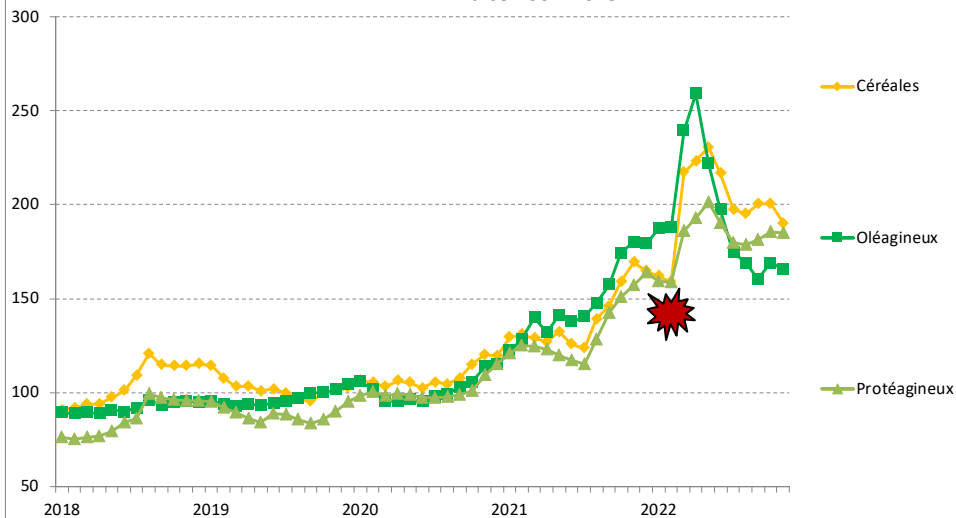
Importations d'ammoniac de l'UE en milliers de dollars (moy 2017-2021, données Trademap)



Un impact direct sur le marché des céréales et des oléo-protéagineux



Prix COP à la production en France
Indice 100 = 2015



Source : INSEE - IPPAP

Pas d'inquiétude sur les stocks de blé à court terme (2023/2024)

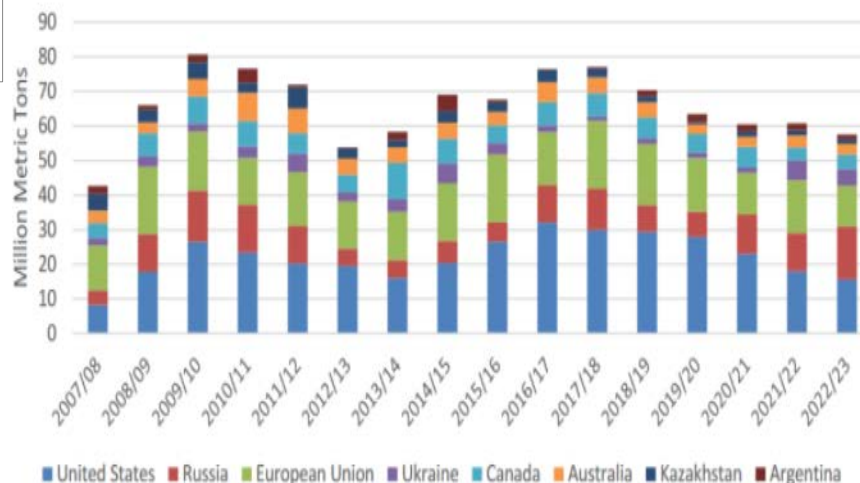
Prix en novembre 2022 par rapport à T4-2021 (avant la guerre en Ukraine)

Céréales = +16 %

Oléagineux = -7 %

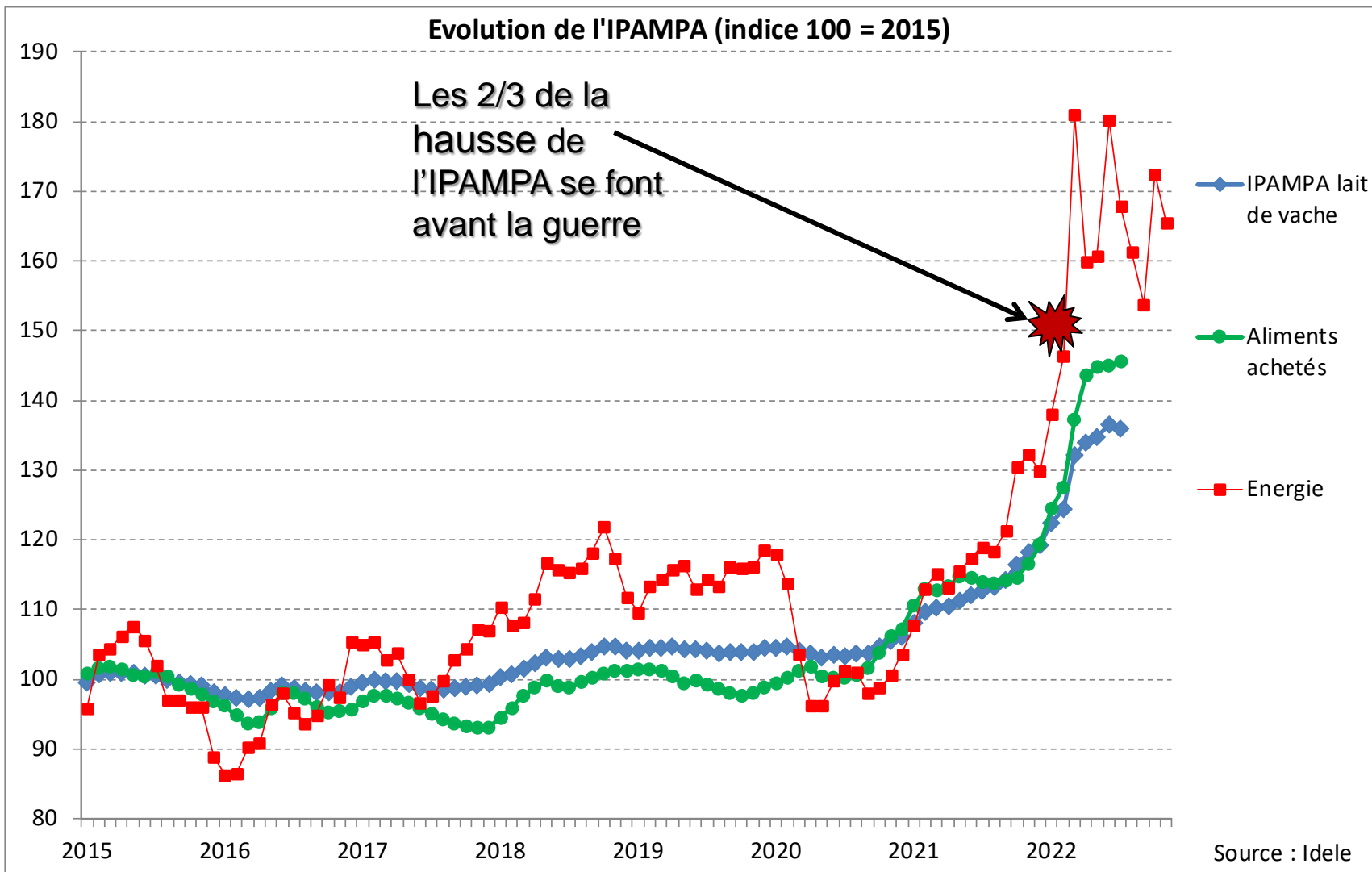
Protéagineux = +18 %

Major Wheat Exporter Stocks



Stocks chez les principaux exportateurs de blé ces quinze dernières campagnes, estimations pour la campagne en cours. (©Trade data monitor, LLC, USDA)

Pour les filières d'élevage, la guerre en Ukraine n'a fait que confirmer des tendances à l'œuvre depuis 2021



Stocks mondiaux et production de céréales sont suffisants à moyen terme

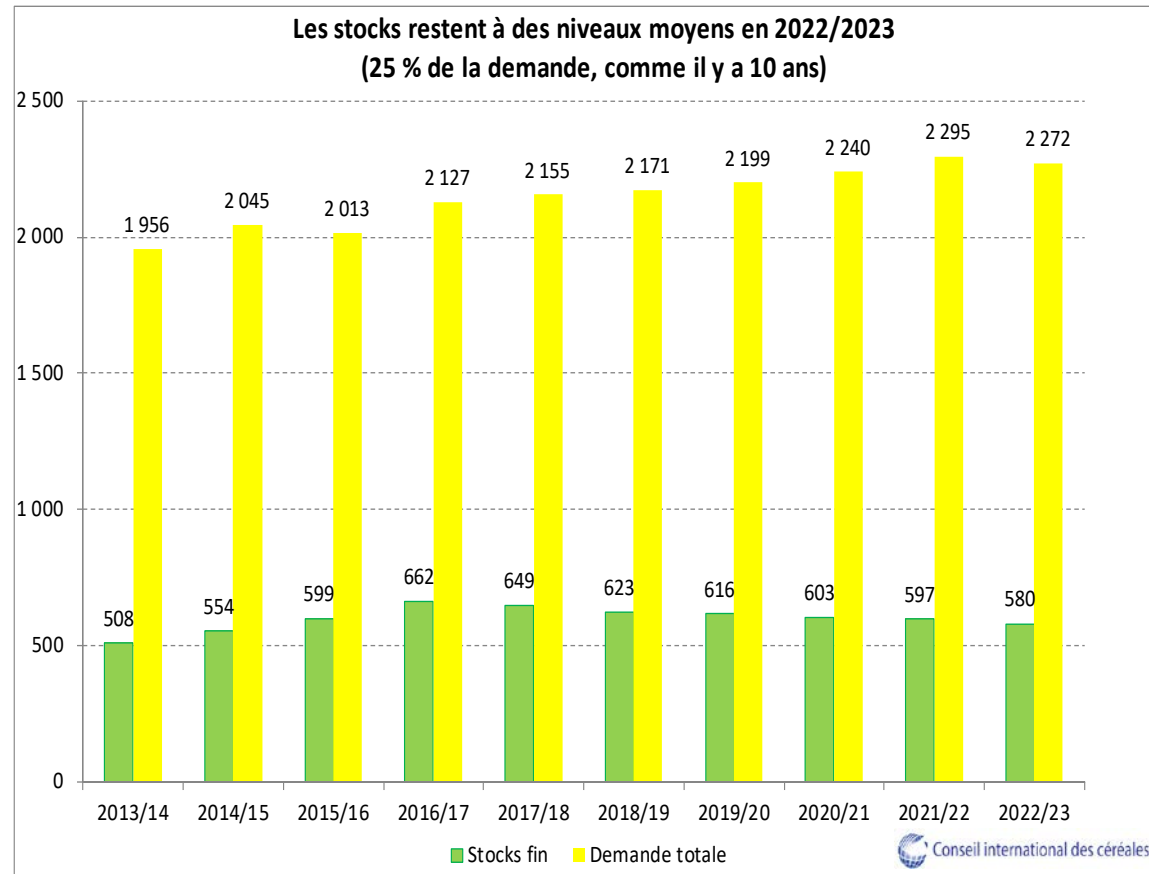


La consommation devrait se stabiliser mais la production doit faire face à la multiplication des aléas : climatiques ; géopolitiques (conflits, restrictions des exportations...) dans un contexte d'absence de stocks publics dans l'UE → volatilité → **SPÉCULATION**

NB : Un ratio stock/consommation qui baisse mais reste suffisant à court/moyen terme (2/3 ans). Récolte record de blé attendue en Russie cette année (100 MT ?)

Projection des stocks 22/23 (CIC) :

- Total : 25 %
- Blé : 35% => 4 mois
- Maïs : 23% => 3 mois



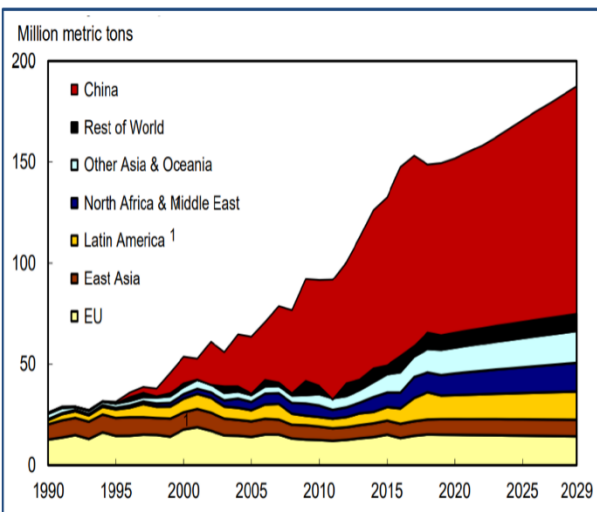
Au total, la production mondiale de céréales, de riz et de soja a atteint 3 150 Mt en 2021/22 (record absolu) = récolte prévue en 2022/23

Un retournement des prix des grandes cultures n'est pas à exclure... Ni une flambée...

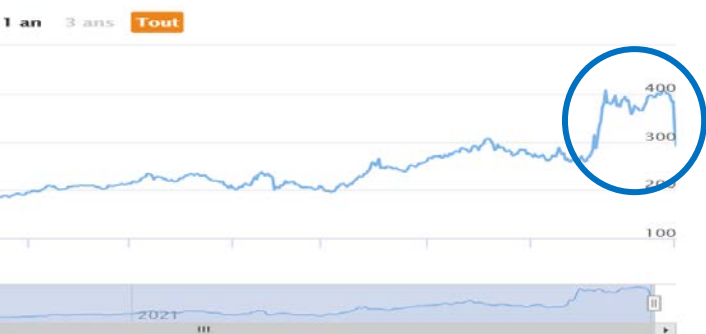


Les principaux importateurs de soja

(Millions de tonnes, entre 1990 et 2029)



Cours du Blé tendre Rouen Rendu



- La Chine capte l'essentiel de la croissance des échanges agricoles. Depuis 2021, les stocks chinois de blé et de riz ont doublé et ceux de maïs quadruplé.
- Aujourd'hui, la Chine disposerait de la moitié des stocks mondiaux de blé, 65 % de ceux de riz et 70 % de ceux de maïs, soit au total 458 Mt sur 836 Mt (55 %)
- **TROIS INCONNUES MAJEURES A DATE :**
 - Les impacts de la sécheresse en Chine sur sa production céréalière → 2023 ?
 - Le niveau des importations agricoles chinoises avec l'ampleur de la reprise (ou non)
 - Le flux d'exportation des blés de la Mer Noire, la Russie, Kazakhstan... enregistrant des moissons records

« Nos stocks sont d'environ 20 % plus élevés que l'an dernier (...) Lorsque l'hystérie sera terminée, les prix s'effondreront » (président du syndicat des producteurs russes de céréales, Arkadi Zlotchevski)

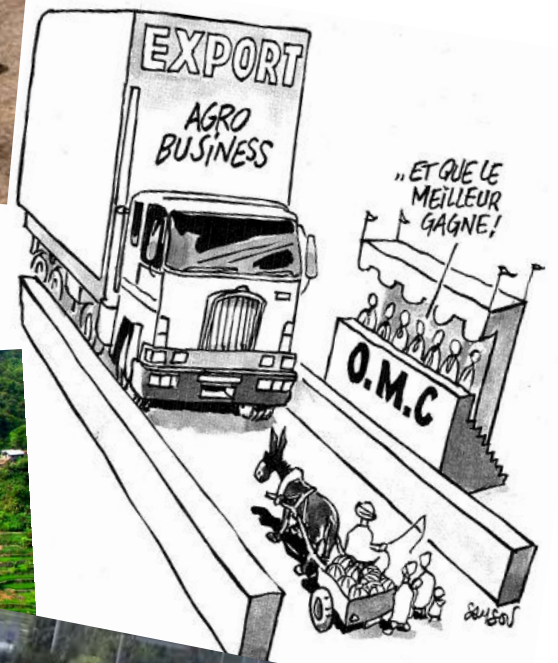
En guise de conclusion : quelles régulations demain ?



- Chocs « exogènes » sur les marchés des matières premières :
 - **Climatique** → Volatilité de la production agricole, EnR... ;
 - **Sanitaire** (Covid-19, IAHP...) → Volatilité offre/demande des biens et services
 - **Géopolitique** :
 - ➔ « Basculement du monde » et reconfiguration des grands ensembles régionaux ;
 - ➔ Avenir du libre-échange actuel ?

- **Dans un contexte de dérégulation généralisée des marchés** (agriculture, énergie, transports, finance...) → **UNE VOLATILITÉ GÉNÉRALISÉE... ET INTENABLE** (dettes publiques, mouvements sociaux...) :
 - **Atténuer la volatilité coûte très cher aux États** (cf. Les divers boucliers tarifaires : énergie, essence, transports... Mais aussi les aides PAC, les assurances-récoltes, ...)

- **Traité de Rome (1957)** : après les destructions et souffrances de la seconde guerre mondiale, assurer la souveraineté européenne en régulant les marchés agricoles, énergétiques et des matériaux (CECA et PAC) à coût budgétaire dérisoire → **L'UE et ses États-membres sont condamnés à se renouveler sur ces bases (réinventées), ou à disparaître...**



Merci de votre attention

frank.michel@na.chambagri.fr